

Elise Peroi





PRESENTATION

Élise Peroi - est une artiste textile diplômée de l'académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles en 2015. Elle a été invitée en Italie à la Fondazione Aurelio Petroni et y a développé des installations textiles qui retranscrivent la corrélation entre les éléments et les émotions que la vision d'un paysage peut susciter.

Depuis 2016, soutenue par les Halles de Schaerbeek, elle développe des performances textiles se nourrissant de la technique du tissage. Elle collabore ainsi avec la danseuse et chorégraphe hongkongaise Mui Cheuk-yin, avec qui elle performe à Bruxelles et Hong-Kong.

En 2018 elle présente à Marrakech une recherche autour du sacré intitulée «Îlot » combinant la performance, ses créations, le texte et l'acoustique des objets. Ce soutien avec les Halles du Schaerbeek lui permet la réalisation d'une pièce numérique et interactive « Trame sensible » qu'elle expose depuis lors dans diverses expositions.

Ce travail lien le corps et l'art contemporain l'a amené à collaborer avec le violoncelliste Roel Dieltiens et avec le compositeur thomas jean henri et a présenter son travail en Belgique, en France et au Maroc.

Elle se voit octroyer la bourse de la TAMAT à Tournai centre du textile et des arts muraux en 2017 et est sélectionnée l'année suivante pour la résidence sur l'île de Comacina. Cette année elle est sélectionnée pour la biennale WTS 10 organisé par 50° Nord en parallèle, elle réalise une pièce monumentale et performe dans la pièce Atla de Louise Vanneste présenté au Kunstfestival et à Paris.

INTENTION

Dans un jeu de constructions visuelles, le récit des origines se découvre. Le geste antique de la femme tisseuse se remet en action et nous raconte l'Histoire. Celle du monde, de l'homme ou encore, notre propre histoire.

Tisser devient alors une action de construction, l'organisation d'une trame, qui traverse le temps et l'espace en suivant l'évolution personnelle des réflexions de l'artiste. Le temps devient un élément créateur. L'espace visuel qui en découle devient méditatif, presque idéal, philosophique. Les gestes du tissage ne sont plus associés au savoir faire mais se ritualisent en quelque sorte pour faire naître des œuvres contemplatives qui permettent alors la cohabitation d'antagonismes universels ; comme la naissance et la mort, le vide et le plein, l'immobilité et l'action, le fini et l'infini.

L'artiste se fait ainsi témoin de l'expérimentation des structures en revisitant le rapport au métier à tisser comme structure portante. Elle interroge aussi le statut de l'œuvre tissée en abordant le jeu de vide et de plein et en repensant l'installation comme une mise en volume de l'objet et de la surface plane indissociable du tissu dans un espace donné. De la matière, elle en fait une approche intime en la pénétrant et en la considérant comme une entité vivante avec laquelle elle entre en interaction. L'ensemble de la gestuelle se ritualise et les contacts avec la matière font naître des émotions et des savoirs que l'artiste imprime dans ses créations. Par leur puissance poétique, les œuvres ainsi créées, ouvrent de nouveaux terrains d'expérimentation qui tentent de décloisonner le côté technique du savoir-faire pour s'inscrire dans la multitude du contemporain.

De ces entremêlements naissent des résonances, se créent des réseaux d'effets visuels narratifs qui informent sur l'histoire du monde, il est découle des installation plurielle performative." Coline Franceschetto



MONOLITHE

Sculpture - 12/6 m Coton, polyester, laine - 2019

Cette pièce à été réalisée à l'occasion de la pièce Atla de Louise Vanneste présentée au Kunstenfestival des arts.



JARDIN PERSAN

Installation - dimension variable

Acier, laiton, coton, polyester, laine, lurex
2019

ÉQUILIBRE INCERTAIN

INSTALLATION ÉQUILIBRE INCERTAIN

Le génie de la vallée ne meurt pas

On l'appelle la Femelle obscure

La porte de la Femelle obscure

on l'appelle la racine du ciel et de la terre

Comme file un fil elle dure

En user ne l'épuise

Laozi

L'installation est une sculpture textile, à la frontière de la cabane, de la grotte, du tumulus. Elle est soutenue par des branches de bouleau. Son équilibre est fragile et joue entre un espace rassurant et une forme de piège.

Le jeu de densité, vu du dessous, donne l'impression d'un feuillage, d'un espace de camouflage.

En laissant apparaître l'envers et l'endroit, la technique donne l'impression d'un jaillissement végétal, amplifié par la technique du tuftage.

L'espace entrouvert par le soutien des branches de bouleau donne l'impression qu'on aurait ouvert le sol à la recherche du temps - forme d'archéologie en écho aux strates accumulées et au voile sur le réel.

Sur l'endroit apparaissent diverses scènes qui entourent un centre qui peut-être une porte, un soleil, ou encore le centre d'un tapis persan, pouvant se référer au jardin dont parle Michel Foucault dans ses hétérotopies...

Les scènes qui viennent l'entourer, parfois inversées, s'inspirent de la pensée de Laozi, traduisant le souffle qui traverse toute chose, et que nous devons en permanence puiser. Il est possible d'imaginer en entendant cette phrase, les forêts, les montagnes où vivent les ermites et les immortels, - ce qui a tenté d'être traduit sur certaines des parcelles de ce tapis.

D'autres éléments peuvent être observés, existants ou inventés, telle la jambe de la chute d'Icare de Brugel, dans les eaux, sous le centre solaire, le corbeau, la main devenue sainte...

VUE D'EXPOSITION FORESTA - BEL ORDINAIRE - PAU - FRANCE - 2018



HÉLIOS

INSTALLATION HÉLIOS

Chacune des parcelles du tissu révèle l'organisation de la tapisserie toute entière

Richard Feynman

Hélios joue des contingences entre puissance et naissance. Au coeur d'un losange symbole de la féminité vient s'imposer ce centre au rayon d'or.

Une des origines, ou moment de provenance, d'un des mythes fondateurs en Égypte, avait pour représentation une femme avalant le soleil couchant et le mettant à nouveau au monde. Aujourd'hui, cet astre n'a plus cette place centrale, pourtant le soleil par la connivence qu'il entretient avec la terre serait à l'origine de ce paysage qui nous permet de vivre. La plante serait le médiateur entre le soleil et le monde animal, une forme de matérialisation.

Ces théories du mélange, et ce regard posé à nouveau sur un monde héliocentrique s'inspire du récent ouvrage la vie des plante d'Emanuele Coccia. La pièce présentée découle de ces pensées entrecroisées.

"...De ces entremêlements naissent des résonances, se créent des réseaux d'effets visuels narratifs qui informent sur l'histoire du monde et sur la relation que l'artiste entretient avec le temps. Ce temps qu'elle cherche ici à structurer, à matérialiser ou encore à mesurer dans cette installation plurielle performative, rappelant dans une esthétique visuelle forte et symbolique, ces instruments de mesure du temps que sont la clepsydre et le pendule. Encadré par cette masse solide, personnifié par la présence de plantes, sondé par ces oscillations et par l'intervention de l'artiste elle-même, le temps dans son cycle permanent s'est ainsi laissé prendre. Hasard et destinée se rencontrent par l'intervention du spectateur, qui devient lui aussi acteur de cette dramaturgie textile, comme pour perpétuer indéfiniment ce lien qui nous relie."

Texte Coline Franceschetto



ÉTAPE DE CRÉATION - HALLES DE SCHAEERBEEK - BRUXELLES - AVRIL 2018
PALAIS BAHIA - MAROC - 5 MAI 2018

PERFORMANCE AUTOUR DE L'INSTALLATION "HÉLIOS"
lien: <https://vimeo.com/279293092>



DIEM

INSTALLATION DIEM

Splendide la Voie lactée

À travers les déchirures

Du mur

Kobayashi Issa

Diem est un détour pour capturer le temps. La forme du support est un trapèze à l'image d'un métronome. A l'intérieur vient s'y fondre un textile fragmenté, renvoyant à des fissures. Cette pièce parle du temps qui passe et du jour que l'on capture comme autant de petite mort que l'on crée. La peinture est inspirée d'un mélange de marbre, de montagne, d'éléments qui poussent à croire que l'on pourrait vaincre le jour. Cette sculpture, dans un jeu du temps, soutient une plante qui renvoie à ce Diem, ce cycle permanent à l'image des gestes et des jours qui se répètent.

"L'artiste se fait ainsi témoin de l'expérimentation des structures en revisitant le rapport au métier à tisser comme structure portante. Elle interroge aussi le statut de l'œuvre tissée en abordant le jeu de vide et de plein et en repensant l'installation comme une mise en volume de l'objet et de la surface plane indissociable du tissu dans un espace donné. De la matière, elle en fait une approche intime en la pénétrant et en la considérant comme une entité vivante avec laquelle elle entre en interaction. L'ensemble de la gestuelle se ritualise et les contacts avec la matière font naître des émotions et des savoirs que l'artiste imprime dans ses créations. Par leur puissance poétique, les œuvres ainsi créées, ouvrent de nouveaux terrains d'expérimentation qui tentent de décloisonner le côté technique du savoir-faire pour s'inscrire dans la multitude du contemporain."

Texte Coline Franceschetto

DIEM (DÉTAIL)



DIEM

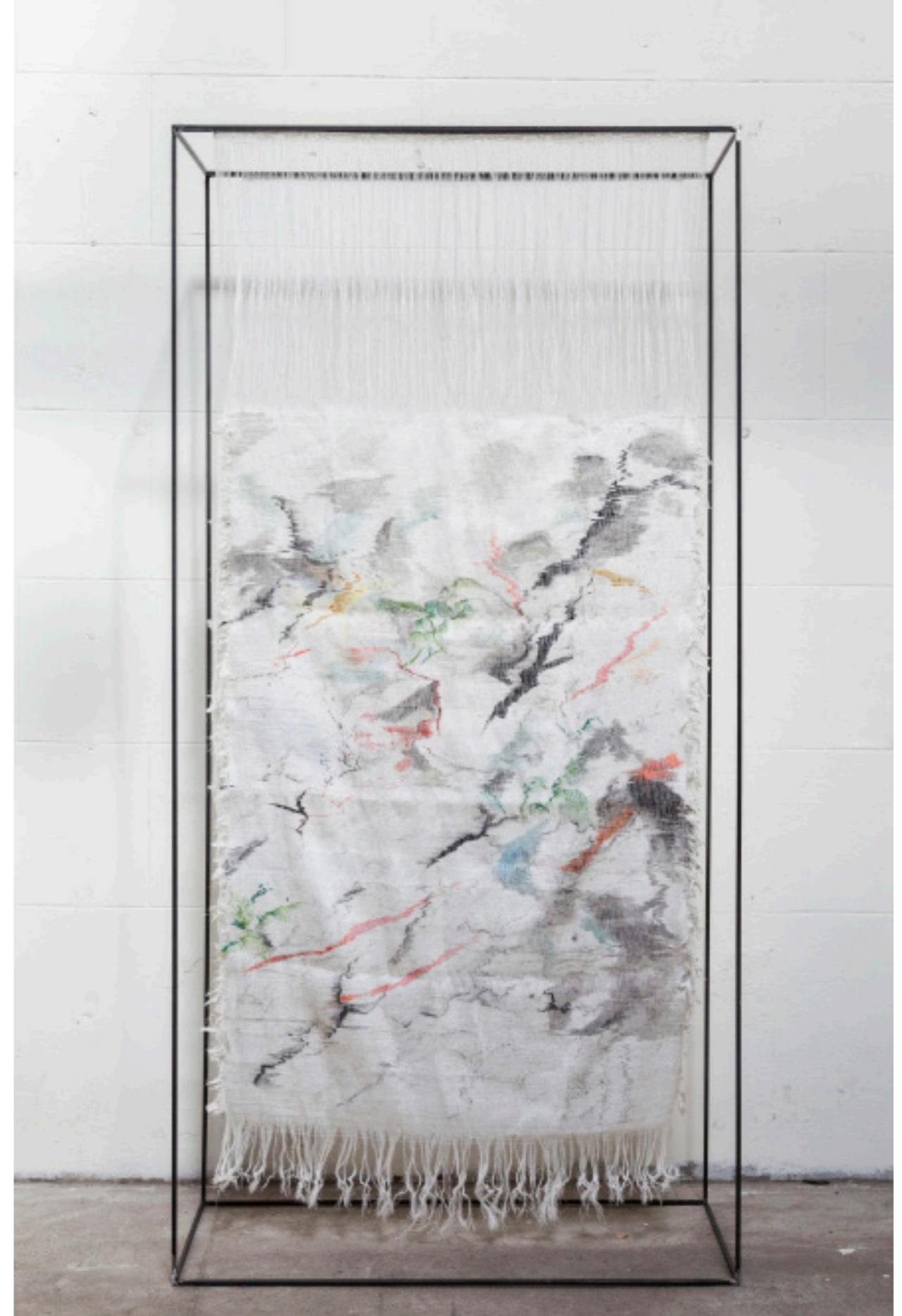
Lin, soie peinte, acier, corde, toile, plomb, feuille d'or, végétaux

170/91/60 cm

2017



MOMENT DE PROVENANCE - Tapis tufté, coton, polyester, laine, lurex
2018



PAYSAGE FRAGMENT
soie peinte, lin, acier
200x88x43 cm
2017



TRAME SENSIBLE - LIAISON VIBRATOIRE

Installation numérique interactive
Visions 05 > 27.10.2017 - Halles de Schaerbeek

INTENTION

Deux structures - l'une "analogique", l'autre "numérique" - se font face, se répondant l'une et l'autre pour vivre ensemble. Elles jouent sur le sonore et la musique intérieure du silence.
La mythologie met en écho les liens étroits qu'entretiennent le chant et le tissage.

Le métier à tisser se regarde comme un instrument de musique fait de nombreuses cordes dont le son est un silence et quelques claquements. Les parois textiles, jouent de ces symboles de cloisons sonores, de portes, de passages et invitent à la curiosité. C'est le rythme du temps, l'incessant métro-
nome qui résonne avec le geste et qui se répète perpétuellement pour la réalisation de l'ouvrage, comme un harpiste tisseur de l'instant.

Aujourd'hui, la musique peut être numérique et elle peut-être faite de nombre de 1 et de 0. Le tissage est son ancêtre qui résonne comme une peinture dont on aurait pixelisée les contours. On cherche à recréer l'information en enlevant ce que l'œil et l'oreille ne perçoivent pas. Ce qui est inaudible, invisible, l'information la réduit.

CRÉDITS:

Conception: Elise Peroi
Réalisation: Manu Talbot, Laurent Talbot (du collectif Bots Conspiracy) Antoine Goldschmidt (Magic-Street), Elise Peroi
Création/technique numérique: Manu Talbot
Création/technique sonore: Jeremy Trossat
Création/technique lumière: Gregory Rivoux

Avec le soutien des Halles de Schaerbeek - VISION - Bruxelles 2017

lien: <https://vimeo.com/285717253>



INTÉRIEUR

Soie peinte / coton / Acier - 73/46/10cm - 2018

Contact: Elise PEROI
elise.peroi@live.fr